



N°14
11/08/2021



Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau :
Sylvie SICAIRES - CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :
Benoît VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@charentemaritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

Une nouvelle alternance : après une longue période froide et humide pour la saison, l'augmentation des températures est rapide et importante (+ de 35°C annoncés). Les températures élevées sont plutôt favorables aux cultures, mais ces à-coups brutaux conduisent à un nouveau stress important. Actuellement pour de nombreuses cultures, on note une fréquence élevée de problématiques sanitaires et physiologiques.

En production de « légumes estivaux », les conditions fraîches ont limité les murissements et conduisent à de faibles rendements. Malgré-tout, **le marché n'est pas porteur et les ventes sont souvent difficiles.**

Tomate en sol, sous abris froid

- **Mildiou** : fréquence d'observation élevée et intensité des foyers importante. L'extension a été rapide. **Soyez vigilant !**
- **Botrytis** : depuis le printemps, ce champignon n'a cessé de progresser et de causer des dégâts très importants (sans précédent sur le secteur). Malgré l'élévation des températures, **son aggravation est toujours possible.**
- **Tuta absoluta** : les captures sont faibles en comparaison aux années antérieures. Cependant, des dégâts sont observés sur plusieurs sites.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : l'activité du deuxième vol est encore très faible (en dessous du seuil indicatif de risque).
- **Septoriose** : pour le céleri-rave, le **seuil de risque est atteint** (annonce de sorties de taches du 4^{ème} et 5^{ème} cycle).
- **Aster-Yellow** : les premiers symptômes sont visibles en production de céleri-rave sur le secteur de la Vallée de l'Arnoult (17).

Alliacées

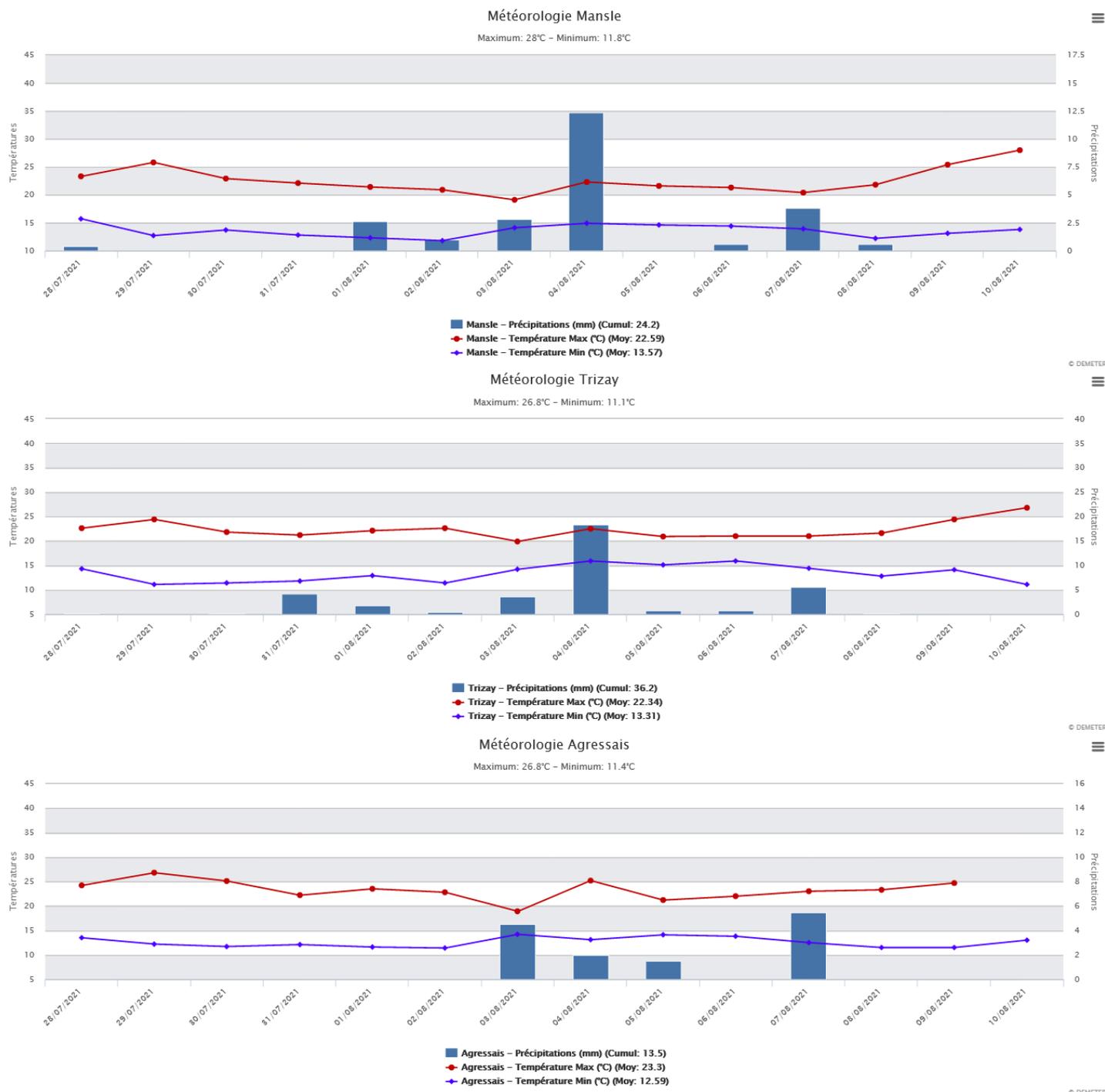
- **Teigne du poireau** : dans le nord de la Charente-Maritime, les captures sont en diminution. Mais le **risque reste présent.**
- **Mouche mineuse** : on ne note pas d'activité de la mouche actuellement.

Note Abeilles : Protégeons-les ! De nombreuses cultures sont en fleurs : les abeilles et les autres pollinisateurs sont les alliés d'une bonne nouaison.

Liste biocontrôle : [ICI](#), celle en date du 16 juillet 2021.

Situation générale maraîchage

• Des conditions climatiques « encore » peu favorables



Pour les secteurs comparés (nord de la Charente, centre de la Charente-Maritime, Poitou), le résumé pour ces 2 dernières semaines :

- une fréquence de pluies élevée (surtout en Charente et Charente-Maritime). Cependant, les cumuls ne sont pas élevés, mais ces pluies ont contribué au maintien d'une forte hygrométrie favorable à certains champignons pathogènes,
- durant toute cette période, les températures ont été largement inférieures à celles attendues à cette période (particulièrement les minimales).

Depuis 2 jours, les températures sont en nette augmentation. Les prévisions annoncent des pics de l'ordre de 35 à 36°C. Ainsi, on continue de noter **la poursuite de ces à-coups climatiques**, avec des alternances de périodes froides / chaudes et de périodes sèches / humides, ce qui ne favorise pas une adaptation progressive des plantes. On observe donc :

- des stress importants, des accidents physiologiques, des nouaisons perturbées,
- la concomitance de problématiques liées à la fraîcheur et à des températures plus élevées,
- des enherbements parfois importants, qui ont été et seront très difficiles à « gérer ».



Cas de montaison en culture de carotte (à-coups de températures) et d'intervention de gestion de l'enherbements trop tardive (binages inefficaces) car les sols étaient humides (Crédit photo : ACPEL)

Tomate en sol, sous abris froid

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

La fréquence d'observation est élevée. Les foyers sont parfois très sévères : des producteurs indiquent de 75 à 80 % de plantes touchées. Les températures élevées des prochains jours vont ralentir la progression, mais ne vont pas bloquer ce champignon.



Taches et foyers de mildiou sur feuilles et sur fruits

(Crédit photo : ① B. VOELTZEL – CDA17, ② Sylvie SICAIRE – CDA16 et ③ ACPEL)

Les facteurs favorables au développement de la maladie :

Pour la sporulation :

- Succession de périodes humides et chaudes.
- Températures comprises entre 13 et 30°C (optimum entre 18 et 22°C).
- Journées orageuses.

Pour la germination :

- Une durée d'humectation du feuillage de 4 heures (températures optimales entre 8 et 14°C).
- Une évolution si pluie ou humidité relative supérieure à 90 % et températures entre 10 et 25°C.

Seules des températures supérieures à 38°C inactivent le champignon.

Évaluation du risque : malgré les pics de températures annoncés, le **risque reste très élevé**. La maladie est déjà très présente, une **grande vigilance** s'impose.

• **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Le mois de juin et de début juillet avec des conditions fraîches et humides a permis des redémarrages importants sur les cultures déjà atteintes et l'apparition de nouveaux dégâts sur cultures de tomates, mais aussi d'autres espèces (courgettes, concombres, aubergines...). Actuellement, **la fréquence et l'intensité des symptômes et des dégâts sont très élevées** (avec des pertes de tiges, de plantes, de fleurs et de fruits).

Les températures élevées vont bloquer le champignon, mais les plantes atteintes sur tiges vont être encore plus durement affectées (augmentation du besoin hydrique).

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour chaque mois : [ICI](#), celle en date du 16 juillet 2021.

Mesures de prophylaxie :

- La gestion du climat de l'abri (compliquée en période fraîche) et la gestion de la fertilisation azotée sont essentielles dans la maîtrise du risque vis-à-vis de cette maladie ;
- Mettre tout en œuvre pour limiter les blessures lors des opérations culturales (taille propre et fine sans hachages).



Symptômes de botrytis sur fleurs, fruits et tiges (Crédit photo : ① B. VOELTZEL – CDA17, ② Sylvie SICAIRE – CDA16)

Évaluation du risque : les conditions chaudes vont temporairement limiter la progression, mais les plantes atteintes le resteront (le stress lié à l'élévation rapide des températures va d'abord aggraver la situation). Dès le retour de conditions humides et plus fraîches, le risque redeviendra important (extension et aggravation).

• **Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)**

Depuis 2020, une généralisation de la mise en place de la confusion sexuelle (biocontrôle) a pour conséquence de limiter les captures par piégeage.

Observations du réseau : les différents relevés répartis sur un large secteur confirment des niveaux de piégeages à un niveau inférieur aux années passées. Après un pic de capture sur l'Île d'Oléron, on note maintenant une élévation des captures sur un site du sud des Deux-Sèvres. Malgré des niveaux de piégeages parfois faibles, on note depuis juin, des dégâts sur certains ateliers (feuillage et fruits).

Éléments d'explication : la confusion sexuelle empêche l'accouplement et la fécondation des femelles sous les abris. Cependant, si des femelles déjà fécondées à l'extérieur entrent dans l'abri, elles réalisent « normalement » la ponte de leurs œufs. Il est donc important d'éviter la possibilité d'introduction dans les abris des insectes déjà fécondés et « indifférents » à la confusion sexuelle. Pour cela, la réalisation de piégeage de masse à l'extérieur, de barrières physiques, de l'utilisation du biocontrôle sont nécessaires.

NB : ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être à l'extérieur du tunnel (objectif de piégeage) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (Autorisation de Mise en Marché en ce sens).

Point de vigilance : les capsules des dispositifs de confusion et de piégeage présentent des conditions de stockage spécifiques et une durée de pose variable (notice). Ainsi, pour maintenir une efficacité de confusion ou de piégeage, un renouvellement régulier est nécessaire.

Site	Nombre de <i>Tuta absoluta</i> pour 1 piège delta relevé/tunnel/semaine													
	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
1-1		1	1	0	0	2	2	1	2	10	11	10	3	4
1-2					0	0	1	0	0	1	7	12	4	3
2		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	5
3-1			0		2	1	0	0	0	0	0	0	0	1
3-2					0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4			0		0	0	1	4	3		5		6	13
5-1	0	0	0	2	1									
5-2	0	0	0	0	0									
6						0	0	0	0				0	
7-1						0	5	7	7	1	5	2	2	2
7-2							5	5	5	0	0	0	0	0
8						0	0			0	0	0		



Mines sur feuille et sur fruits (Crédit Photo : ① Amandine GATINEAU Bio Nouvelle-Aquitaine et ② B. VOELTZEL - CDA17)

Évaluation du risque : la mise en place de la confusion sexuelle sur un plus grand nombre de sites limite la pression exercée par cet insecte. Cependant, sur certains sites, des mines sur feuilles et parfois sur fruits sont observées. Le risque est présent.

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

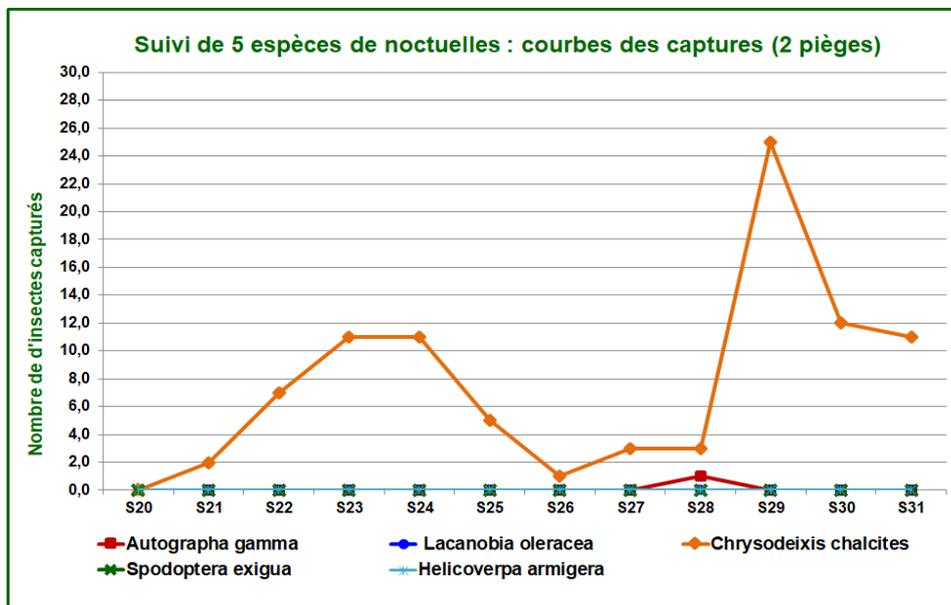
B

- Piégeage massif (Cf. document Ecophytopic, lien ci-dessous).
- Différents auxiliaires sont utilisables : *Macrolophus pygmaeus* consomme œufs et larves de *Tuta absoluta* ainsi que les aleurodes, *Amblyseius swirskii* utilisés contre différents ravageurs sont des consommateurs d'œufs de *Tuta absoluta*.

- De nombreuses ressources documentaires sont disponibles sur le site Ecophytopic - [ICI](#).
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffuse des phéromones dans la serre et empêche l'accouplement (voir liste ci-dessous).
- « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 16 juillet 2021.

• Noctuelles (plusieurs espèces)

Depuis quelques années, en particulier sur l'île d'Oléron, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. Pour assurer un suivi des vols, différentes capsules de phéromones (*Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua*, *Helicoverpa armigera*) sont positionnées sur deux sites de piégeage à risque.



Sur ce site, nous observons la poursuite du vol de *Chrysodeixis chalcites*. Pour l'apparition des dégâts, il faut prendre en compte le décalage entre le vol de l'insecte adulte et le risque lié aux chenilles. Parmi les cinq espèces de noctuelles suivies, seule la noctuelle de l'artichaut (*Chrysodeixis chalcites*) a été capturée de façon significative en 2021. Le descriptif de la biologie de cet insecte est disponible sur le site [Ephytia](#). Le lien [ICI](#).



Dégâts sur fruits et chenille (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL – CDA17)

Évaluation du risque : le risque est bien présent, notamment pour la noctuelle de l'artichaut (*Chrysodeixis chalcites*), dont l'intensité de vol semble se maintenir.

• Aleurodes

Une exploitation de Charente signale depuis cette semaine la présence d'aleurodes (avec une pression élevée).

Évaluation du risque : soyez vigilant, dans le cas de présence de l'aleurode *Bemisia tabacci*, elle peut être vectrice du virus Tomato Leaf Curl Virus (TYLCV) et du virus de la chlorose de la tomate (ToCV), deux organismes réglementés.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

- Panneaux englués.
- Différents auxiliaires sont utilisables : des parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*), *Macrolophus pygmae*, *A.swirskii*.
- « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour chaque mois : [ICI](#), celle en date du 16 juillet 2021.

• Désordres physiologiques

Pendant la période froide, on notait des défauts de pollinisation, d'accrochage des derniers bouquets, de coloration de fruits. De même certaines variétés pouvaient présenter des aspects filiformes.

Actuellement, l'élévation des températures est favorable à une culture comme la tomate. Cependant, ce changement radical conduit à des stress importants. Le blanchiment des parois des abris redevient bénéfique pour éviter les brûlures et gérer les pics de températures sous abris.

Par ailleurs, on note la présence de nécrose apicale (« cul noir »). Ces phénomènes sont à relier aux conditions climatiques (succession de pics de températures sous abris et températures nettement plus fraîches).



Aspects filiformes, défauts d'accrochages, « cul noir » et problèmes de mûrissements (Crédit Photo : ① Sylvie SICAIRE – CDA16 et ② Benoît VOELTZEL – CDA17 et ACEPL)

Aubergine – Courgette – Concombre - Courges (actualités)

En raison de plusieurs problématiques présentes sur ces cultures, une rubrique « d'actualité » fait le point sur quelques signalements.

• Botrytis (*Botrytis cinerea*)

Comme pour la tomate, les conditions fraîches et humides des dernières semaines ont permis des **redémarrages importants sur les cultures déjà atteintes et l'apparition de dégâts**. L'élévation des températures et une faible hygrométrie vont limiter temporairement la progression de ce champignon.



Botrytis sur concombre et aubergine (Crédit photo : ① Sylvie SICAIRES – CDA16 – et ② B. VOELTZEL – CDA17)

Évaluation du risque : les conditions sèches et chaudes vont limiter la progression de ces pourritures. Cependant, les plantes fortement atteintes le resteront.

• Verticilliose

Comme pour les cultures de melon, on note une pression élevée de la verticilliose sur d'autres cultures (notamment l'aubergine). Les conditions de reprises en sols froids expliquent cette situation. L'élévation des températures va progressivement estomper ces symptômes.

Évaluation du risque : la pression devrait diminuer, mais le risque demeure.

• Progression de la punaise *Nezara viridula*

En Charente particulièrement, on note des signalements de dégâts liés à la punaise *Nezara viridula*. Elle occasionne des pertes de boutons floraux notamment sur concombre et aubergines... Les adultes et tous les stades larvaires sont observables.



Larves sur concombre, adulte sur tomate et dégâts potentiels

(Crédit photo : ① Sylvie SICAIRES – CDA16, ② site Ephytia)

Pour plus d'informations sur les punaises : [ICI](#) la page dédiée du site Ephytia.

Ou en consultant la page « parasites émergents » de la CRANA : [ICI](#). Sur cette page, vous trouverez des liens vers 23 fiches (informations sur des bioagresseurs de plus en plus présents).

FICHES PARASITES ÉMERGENTS (23)



Bactéries + vecteurs

- Xylella fastidiosa
- PSA du Kiwi
- Acidovorax citrulli
- Candidatus Liberibacter solanacearum

Principales filières concernées

- Arboriculture
- Maraîchage
- Petits fruits
- Vigne

• Oïdium

En culture de courgette et de différentes courges, on note fréquemment la présence d'oïdium. Les conditions météorologiques ont été favorables à l'extension précoce de ce champignon. Pour certaines cultures de courges encore loin de la maturité, le rendement et la qualité seront impactés.



Présence d'oïdium jusqu'à la destruction du feuillage (Crédit photo : ACEPL)

Carotte et céleri-rave

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque.

Site	Nombre de mouches / semaine (5 panneaux / parcelle)																
	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
Carotte	1	1	1	0	0	1	1	0	1	0	0	0	1	2	1	1	1
	2	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	2	0	0
	3				0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	0	0
	4						0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	5									0	0		0	0	0	0	0
	6												0	0	0	0	0
	7											0		0		0	0
	8											0		1		0	0
	9																0
Céleri	1				0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0
	2				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
	3				0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
	4				0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1

Observations du réseau : depuis 1 mois, on note quelques captures de mouche de la carotte. Après une longue période d'inactivité, cette mouche a repris son vol (à un niveau très faible).

Évaluation du risque : le deuxième vol présente encore une (très) faible activité, en dessous du seuil indicatif de risque.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
 - Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).
 - Présentation des travaux réalisés en Pays de Loire « protection des cultures de carotte contre la mouche *Psila rosae* (Projet AGREABLE) », lien [ICI](#).

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Pour les 4 parcelles suivies, aucun symptôme n'a été observé sur céleri-rave. Des données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les données des cycles du champignon au 27 juillet, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	5	Sortie de taches pour le cycle 4 : du 01 au 04 août et du 14 au 19 août Sortie de taches pour le cycle 5 : dans la continuité du cycle 4
Mansle (16)	5	Sortie de taches pour le cycle 4 : du 28 juillet au 06 août et du 13 au 16 août Sortie de taches prévues pour le cycle 5 : dans la continuité du cycle 4
Agressais (86)	4	Sortie de taches pour le cycle 3 : du 1^{er} au 15 août Sortie de taches pour le cycle 4 : du 21 au 28 août

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1er avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Suivant les secteurs et la fréquence des pluies, le nombre de cycles est légèrement différencié :

- Les contaminations dues au 5^{ème} cycle (troisième cycle à risque) ont débuté pour les secteurs de Mansle (16) et de Trizay (17).
- Pour le secteur d'Agressais (86), les contaminations du 4^{ème} cycle (second cycle à risque) viennent d'être annoncées.

Évaluation du risque : le risque d'extension (inoculum disponible pour le cycle suivant) est présent juste avant les dates de sorties de taches calculées par le modèle. Ainsi, le risque est élevé pour les différents secteurs (sorties en cours ou très prochaines).

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Pratiques d'irrigation : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

• Maladie de la porcelaine (Aster-Yellow) sur céleri-rave

Dans le secteur de la Vallée de l'Arnoult (17), on note les premières observations de plants atteints par l'Aster-Yellow. De moins de 1 % pour la plupart des parcelles à une parcelle plus durement impactées avec 3 à 5 % de « plants jaunes ».

Cette maladie due à un phytoplasme (transmis par des cicadelles) se caractérise par une décoloration jaune, une croissance ralentie et un rabougrissement de la plante. La rave ne grossit plus correctement et devient impropre à la commercialisation. Parfois, dans quelques situations, une pourriture bactérienne se développe.



Plantes atteintes par l'Aster-Yellow (premiers signes et symptômes avancés) (Crédit Photo : ACEPL)

Évaluation du risque : à relier à la parcelle, à l'année, à des contextes favorables à la transmission de ce phytoplasme. La « période d'incubation » entre la transmission et l'expression est longue. Pour les parcelles atteintes, **l'accentuation des symptômes est probable.**

Alliacées

- **Teigne (*Acrolepiosis assectella*)**

Dès la mise en place du réseau de piégeage (pièges delta, capsule de phéromones sur une plaque engluée), les premières captures avaient été notées dans le nord de la Charente-Maritime. Un pic de vol a perduré jusqu'à fin juillet. Les relevés de la semaine confirment que le vol diminue en intensité sur les différents sites de suivi.

NB : les dégâts par lacération du feuillage apparaissent après développement de la chenille de ce papillon dans le « cœur » du poireau. Quand les dégâts apparaissent, il est déjà trop tard ! Le suivi du vol à la parcelle est le meilleur moyen d'intervenir au moment de la ponte (ou rapidement après).

Site	Nombre de teignes relevées par semaine (pour 2 pièges)					
	26	27	28	29	30	31
1	2	4		2		
2	22	46	45		40	
3	4	22	6	3	1	5
4		30	16	4		
5		0				
6				0	0	0
7						
8			0			
9					0	
10						5
11						0
12						0



Piège delta et capsule de phéromones, teigne engluée, dégâts potentiels
(Crédit Photo : ACPEL et Benoît VOELTZEL – CDA17)

Évaluation du risque : cette semaine, les piégeages sont en diminution, mais **le risque reste présent.**

- **Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)**

Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce ravageur est suivi (surtout en été et automne avec la mise en place d'un réseau de suivi sur ciboulette. Le principe est l'observation de piqûres de nutrition (alignements d'aspect caractéristique) qui indique la période d'activité de l'adulte avant l'opération de ponte.

Le réseau est en place. Les premiers comptages réalisés sur deux sites en Charente-Maritime et dans les Deux-Sèvres n'indiquent pas d'activité.



Alignements de piqûres caractéristiques sur ciboulette et sur poireau
(Crédit Photo : ACEPL et Benoît VOELTZEL - CDA17)

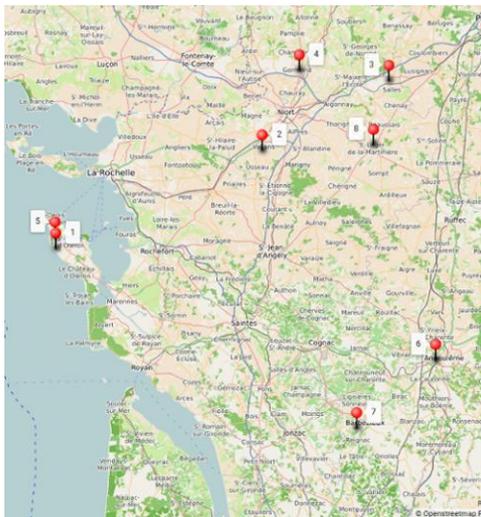
Évaluation du risque : pas d'activité sur les sites suivis.

Mesures alternatives et prophylaxie :

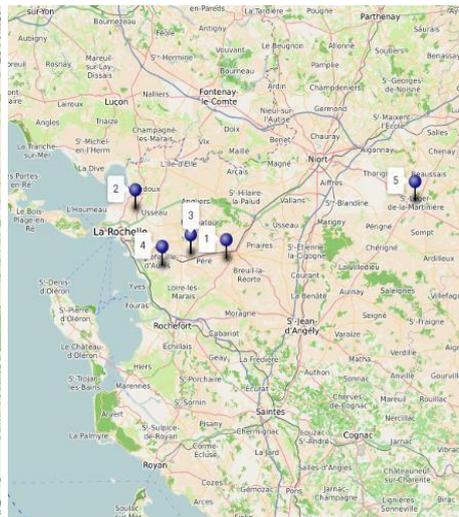
- La pose de filets sur les pépinières
- Une vérification des plants à leur réception
- La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (suivis des piqûres de nutrition).

Sites de suivis

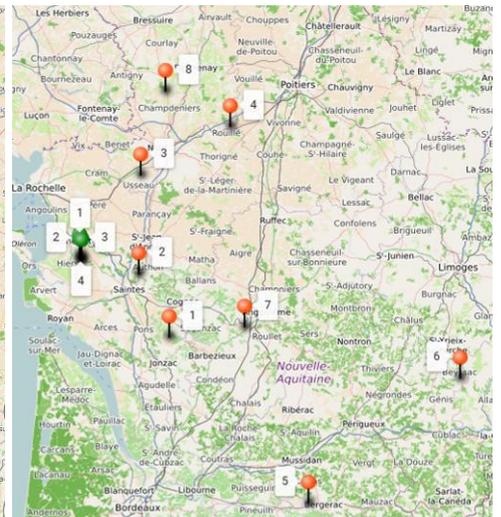
Réseau tomates :



Réseau poireau :



Réseau carotte et céleri-rave :



Notes nationales

• **VIGILANCE VIRUS : ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Dehli Virus) sur solanacées et cucurbitacées.**

- Décrit pour la première fois en Inde sur des plants de tomates, le virus ToLCNDV – Tomato Leaf Curl New Dehli Virus, était déjà présent sur le territoire européen : en Espagne, Portugal, Italie et Grèce. Dans ces pays, il pose de sérieux problèmes sur **courgettes, concombres et melons**.
- Ce virus, géographiquement confiné au sous-continent indien, a été décrit pour la première fois en Inde en 1995. Au cours des dernières années, il a été signalé dans plusieurs pays et sur divers hôtes et plus récemment (en 2013) en Espagne, dans des cultures de plein champ et sous abris peu protégés situés dans les régions d'Almeria et de Murcie (Campo de Cartagena).
- **En France, sa présence a été identifiée, en septembre 2020**, sur courgettes (*Cucurbita pepo*) dans quatre parcelles (une en Occitanie, dans le Gard, et trois en PACA, Bouches du Rhône).
- En considérant la situation des pays où il a été détecté, le virus est susceptible d'infecter un très grand nombre d'espèces végétales telles que la pomme de terre, la tomate, la courgette, l'aubergine, le melon, le concombre, le poivron, les courges, en causant d'importants dommages aux cultures.

EN CAS DE SUSPICION DE PRESENCE : tout détenteur, producteur ou utilisateur de végétaux spécifiés (tomates, poivrons, courges, courgettes, concombres, melons, courges ...) est tenu de signaler immédiatement toute suspicion ou présence de ToLCNDV au Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine. Boite institutionnelle : sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Coordonnées téléphoniques : 05.56.00.43.76. Pour la note complète se référer au BSV spécifique [ICI](#).

• **Maintien d'une vigilance phytosanitaire renforcée vis-à-vis du Tomato Brown Rugose Fruit Virus (ToBRFV).**

- Le virus ToBRFV constitue un risque phytosanitaire aux conséquences économiques potentiellement importantes pour la production de tomates et d'autres cultures de solanacées.
- La déclaration récente d'un foyer de ToBRFV en Bretagne invite au maintien **d'une vigilance renforcée et à la mise en œuvre de mesures sanitaires** adaptées compte tenu de son mode de transmission par contact et de ses propriétés de conservation longue sur des supports inertes.
- Les **mesures** recommandées **de biosécurité préventives** ainsi que les **modalités de gestion des cultures** en cas d'émergence du ToBRFV sont présentées dans ce Bulletin spécial de Santé du Végétal rédigé par le SRAL de Nouvelle Aquitaine.
- Toute suspicion de ToBRFV est à déclarer immédiatement au **SRAL de Nouvelle-Aquitaine**.

EN CAS DE SUSPICION DE PRESENCE : tout détenteur, producteur ou utilisateur de végétaux spécifiés est tenu de signaler immédiatement toute suspicion ou présence de ToBRFV au Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine.

Boite institutionnelle : sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Coordonnées téléphoniques : 05.56.00.43.76. Pour la note complète se référer au BSV spécifique [ICI](#).

• **Abeilles, des alliées indispensables**

De nombreuses cultures sont en pleine floraison. Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur la pollinisation et de bonnes accroches.



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytopic, ICI**. Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », **ICI**.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17, Bio Nouvelle-Aquitaine et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".